



CLASSIQUES
GARNIER

NAKAM (Géralde), « Avertissement sur cette édition », *Les Essais de Montaigne, miroir et procès de leur temps. Témoignage historique et création littéraire*, p. XV-XVI

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5489-9.p.0020](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5489-9.p.0020)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT SUR CETTE ÉDITION

Mon étude sur les *Essais* «miroir et procès de leur temps» s'achevait il y a vingt ans¹. Depuis, la Renaissance française, si riche, si créatrice, si sombre, si actuelle *mutatis mutandis* par plus d'un trait, et pourtant quelque peu négligée, a connu sa renaissance. Les travaux des chercheurs se sont multipliés sur les matières historique, esthétique, littéraire, en musicologie.

On trouvera donc en appendice un supplément bibliographique. Il est nécessairement limité.

Pour l'histoire, je remercie Arlette Jouanna, qui m'a aidée à faire un tri parmi tant de travaux remarquables. Pour les études sur Montaigne, la plupart ont été inspirées, soit par la linguistique et la rhétorique, soit par la (ou plutôt les) psychanalyse(s), plus récemment, enfin, par la philosophie.

Il me semble, sauf erreur, que, pour ce qui est de l'histoire, rien n'est venu contredire mes analyses.

Un grand livre comme *Les Guerriers de Dieu* de Denis Couzet ne peut que mieux faire éprouver l'horreur du temps de haines et de vengeances vécu par Montaigne. *A contrario*, la mystique du corps royal démontrée par Ralph Giesey dans *Le Roi ne meurt pas* met d'autant mieux en relief la liberté de la pensée de La Boétie et de Montaigne, sur cette question, leur rationalisme rigoureux. Les travaux d'Elie Barnavi sur la Ligue renforcent mes points de vue sur l'hostilité – exprimée d'ailleurs en toutes lettres, encore fallait-il lire ! – de Montaigne au parti ligueur.

Sur Montaigne, j'ai signalé plus haut l'apport de George Hoffman sur les privilèges des *Essais*, et le rapport qu'il sait, le premier, établir, entre ces questions et les strates d'ajouts de 1580 à 1592. Cela ne peut que conforter ma conviction que, dans *De la Vanité* par exemple, les ajouts de «la dernière main» sont contemporains entre eux, quasiment d'une seule venue, et constituent eux-mêmes *un autre texte*, qui s'enlace dans le premier. J'aurai l'occasion de signaler quelques autres travaux importants, et qui se rapportent aux chapitres de mon livre, comme ceux de Jaume Casals Pons et Jaume de Puig, dans le recueil *Montaigne, Apologie de Raimond Sebond: de la Theologia à la Théologie*. Etc.

Mais je ne citerai pas les travaux, fort nombreux au demeurant, sur la rhétorique, la psychanalyse ou la philosophie des *Essais*, qui ne concernent pas le propos politico-historique (et esthétique) de mon livre.

Ainsi je ne citerai pas l'ouvrage fondamental de Terence Cave, *The Cornucopian text. Problems of writing in the French Renaissance* (Oxford, 1979, trad. fr. Macula, col. Argo, 1997), ni les études remarquables de Mary B McKinley réunies dans *Words in a corner: studies in Montaigne's Latin Quotations* (French Forum, Lexington 1981), ni, de la même, le récent *Les terrains vagues des Essais: itinéraires et intertextes* (Champion, 1996). Ni, plus ancien, mais toujours séduisant *The matter of my book: Montaigne's Essais as the book of the self*, de Richard L. Regosin (California Press, 1977) que, pour la même raison, je n'avais pas encore cité.

1. Vingt ans exactement. J'en déposais le manuscrit en Sorbonne en 1978.

LES ESSAIS, MIROIR ET PROCÈS DE LEUR TEMPS

Parmi les Colloques, on ne trouvera pas non plus le Colloque *Rhétorique de Montaigne* de 1984 (Actes, Champion, 1985), ni d'autres sur le même thème. Ne cherchez pas davantage, sauf exception, les analyses «philologiques» si souvent pertinentes de Jules Brody dans ses *Lectures de Montaigne* (French Forum, 1982) et après. Non plus les *Monstres et chimères (Montaigne, le texte et le fantasme)* de Fausta Garavini, (tr. de l'italien, Champion, 1993).

Ni même le beau livre de Marcel Conche, qui apporte la vision philosophique la plus neuve sur les *Essais* depuis Merleau-Ponty et l'étude sur le scepticisme de Jean-Paul Dumont: *Montaigne et la philosophie* (éd. de Mégare, 1987, rééd. P.U.F., 1996). Ni le tout récent *Perpetuum mobile* de Michel Jeanneret qui conduit le lecteur de Vinci à Montaigne (Macula (Argo), 1997).

En revanche, j'ai presque tout cité sur les sujets traités dans mon livre. Et, je l'avoue, sans tri, car je n'ai pas tout lu, et de loin. C'est bien pourquoi je n'ai pas fait de sélection. Comme on le verra, ce sont le problème politique et la question du Nouveau Monde, qui ont suscité le plus de travaux.

Qu'on veuille bien excuser d'involontaires omissions, dues à quelque inadvertance ou à mon ignorance. A l'inverse, je suis confuse d'avoir eu à citer beaucoup de mes articles, qui se rattachent à la matière de l'histoire.

Le supplément bibliographique se présente en trois parties :

I. Ouvrages de référence.

II. Histoire, comportant les rubriques suivantes: Généralités, Economie, Société et mentalités, Religion, Politique, Esthétique.

III. Travaux sur Montaigne : Colloques et travaux collectifs, L'Argent, La Société (dont: la religion, la guerre, la justice), La Politique (l'action politique, la pensée et le langage politiques, Montaigne et Machiavel etc.), Cruautés et Phobies (le Nouveau Monde, les Juifs, les Turcs, les sorciers) (en suivant les chapitres de mon livre).

Outre le supplément bibliographique, cette reprise de *Les Essais, miroir et procès de leur temps* propose trois appendices.

Le premier est une liste des essais plus particulièrement étudiés que d'autres, tant dans *Montaigne et son temps* que dans *Les Essais miroir et procès de leur temps*.

Le second appendice reprend et complète l'*Index historique* que j'avais dressé pour *Montaigne et son temps*, afin d'aider le lecteur à s'y retrouver à la fois dans la matière de l'histoire et les événements, et dans celle des *Essais* qui s'y rapporte.

Une dernier appendice est une liste d'ajouts de corrections portant, parfois sur le texte, le plus souvent sur les notes de la première édition de mon livre.

C'est Claude Blum que je remercie pour terminer, lui qui me fait l'amitié d'accueillir mon livre dans sa collection d'*Etudes montaignistes*.